



EARTHSCAPE

Un spectacle de Frédérique Aït-Touati
et Emanuele Coccia

EARTHSCAPE

Un spectacle de Frédérique Aït-Touati et Emanuele Coccia

En collaboration avec Maya Boquet, Esther Denis, Duncan Evennou, Simon Garrette, Patrick Laffont de Lojo, Maxime Lévêque, Camille Louis et Olivia Ross.

Texte : Création originale de Emanuele Coccia et Frédérique Aït-Touati ; projet de publication en cours

Adaptation et mise en scène : Frédérique Aït-Touati

Avec Duncan Evennou, Maxime Lévêque, Olivia Ross

Création sonore : Maya Boquet, avec la collaboration de Simon Garrette

Ingénieur du son : Simon Garrette

Dramaturgie : Camille Louis

Dispositif : Sur une idée originale de Patrick Laffont de Lojo

Assistante à la mise en scène : Esther Denis

Production, administration et diffusion : Émilie Lucas

Accueil en résidence : MAIF social club, La Conciergerie, la Mairie de Asnan (58), l'atelier de Terence Gower, Scène de recherche - ENS-PARIS-SACLAY

Production : compagnie Zone Critique

Co-production : Mondes Nouveaux, Scène de recherche - ENS-PARIS-SACLAY

Création de la version hors plateau : 17 novembre 2022

LE SPECTACLE

EARTHSCAPE

Earthscape est un spectacle sur nos manières d’habiter, expérimentées et observées en dehors de ce qui les dissimule habituellement : les murs de la maison, les rues des villes. Mis à nu, les gestes et relations qui font notre quotidien sont dévoilés dans leur simplicité et leur étrangeté. À partir du livre d’Emanuele Coccia, *Philosophie de la maison, l’espace domestique et le bonheur* (Payot & Rivages, 2021), le philosophe et la metteuse en scène Frédérique Aït-Touati proposent une performance faite de récits et de paysages sonores, qui interrogent ce que nous croyons savoir sur ce que signifie « habiter ».

Dans *Philosophie de la maison*, Emanuele Coccia pose la question des arts de co-habiter, au moment où l’ordre spatial urbain occidental est bouleversé par les crises climatique et sanitaire. Le modèle domestique craque : que serait une maison aux dimensions cosmiques ? Qu’est-ce qu’une collocation planétaire ? Voyage dans notre imaginaire de l’espace, *Earthscape* superpose au paysage partagé par le public et les performeurs des récits, gestes et paysages sonores afin de reposer la question des manières d’habiter le monde.

En faisant du sol sous nos pieds et du paysage autour de nous le centre de notre attention, *Earthscape* invite à une exploration alternative de nos territoires familiers.

La disparition des objets et du lieu théâtral permet de faire l’expérience d’un lieu, de tester l’hypothèse que vivre sur terre, c’est avant tout co-habiter. La pièce se focalise sur les relations, leur transformation, la manière dont elles nous font occuper l’espace. Le spectacle s’affranchit du spatial pour mieux parler de la maison comme relation, tension, interaction, interdépendance entre des êtres et des choses.



Représentations d'Earthscape, en novembre 2022 à la Conciergerie

HABITER UNE TERRE QUI TREMBLE

EARTHSCAPE

Le projet interroge, par le théâtre et la philosophie, nos habitudes spatiales apparemment les mieux ancrées, mais déjà déstabilisées par le changement climatique, ou par l'expérience du confinement et de la pandémie : le rapport à la ville, à la maison, à l'espace collectif, à l'espace rural. Les crises contemporaines génèrent une crise de l'espace qui impose de repenser les modalités d'appréhension de l'espace-temps. Elles nous invitent à renouveler notre manière d'envisager le sol et nous encouragent à créer des outils de navigation adaptés à un monde mouvant et imprévisible. Elles obligent à un changement radical de regard sur le monde, à une relecture de nos territoires par le prisme de l'habitabilité.

Outil de modélisation de l'espace, la scène (telle qu'elle est constituée par des corps, hors du bâtiment théâtral) occupe ici la fonction d'un lieu d'expérimentation de notre rapport bouleversé à l'espace : un laboratoire d'espace. Comme dans l'allégorie d'Abbott, *Flatland*, où un carré, vivant dans un monde en deux dimensions, rencontre une sphère venant d'un monde en trois dimensions, l'idée est ici de tenter l'expérience de la modélisation de dimensions jusqu'alors invisibles, ouvertes par la prise en compte des autres vivants et de nos nouveaux modes de relation intime, quotidienne, immatérielles, que permettent les réseaux numériques.

Que signifie dès lors partager l'espace à l'ère de l'Anthropocène, non seulement en tant qu'habitants de la Terre qui coexistent avec d'autres organismes vivants, mais aussi en tant qu'êtres humains au sein de structures sociales complexes ? Comment pouvons-nous - et comment devrions-nous - réimaginer l'espace ? Comment pouvons-nous promouvoir activement la notion que la Terre est un espace partagé, co-habité par tous les organismes ?

Faire du théâtre hors du plateau et des salles noires (dans l'espace urbain, les lieux publics, l'espace rural) permet d'offrir aux spectateurs une expérience sensible pour explorer la question de l'habitation de la Terre. Nos habitudes d'habiter sont confrontées à l'espace extérieur, aux paysages ruraux, aux autres vivants qui font l'espace du monde, cohabitent avec nous. Réduites à leur plus simple expression (des gestes, des sons), décontextualisés, nos gestes et nos arts d'habiter sont rendus paradoxalement plus visibles dans leur immatérialité. Défamiliariser le quotidien, interroger ce qui nous semble le plus évident, tel est le but de cette expérience hors scène, hors cadre.



Répétitions de *Earthscape*, été 2022, à Asnan (58)

PROTOCOLE DE CREATION

CHARTRE DE LA COMPAGNIE ZONE CRITIQUE

Earthscape propose une manière de faire du théâtre profondément située, immersive, en dialogue avec un lieu.

Le spectacle explore nos arts d'habiter en suivant un protocole de création qui est au cœur de notre démarche artistique: l'aboutissement d'une vingtaine d'années de travail de compagnonnage avec des philosophes, architectes, designers et plasticiens (Bruno Latour, Emanuele Coccia, Tino Sehgal, Philippe Quesne, Alexandra Arènes).

Le dispositif *Earthscape* se déploie également comme un protocole autonome, *in situ*, qui peut être activé en fonction d'un lieu précis, ou à l'occasion d'une exposition, indépendamment du spectacle *Earthscape*.

Nous faisons confiance au théâtre comme moyen d'explorer notre manière d'habiter le monde. Chacun de nos spectacles propose au lieu et aux spectateurs qui nous accueillent de :

- Faire du théâtre partout, et faire théâtre de tout : investir ses coulisses, coursives, jardins, bureaux, ateliers, mais aussi jouer dans des musées, galeries, monuments, espaces en friche, laboratoires, universités, espaces publics...
- Changer de point de vue, en invitant le public à partager le lieu du jeu, en l'invitant au plateau ou en mêlant acteurs et spectateurs.
- Prendre soin des spectateurs : proposer un théâtre immersif, qui invite sans forcer la participation, qui interroge la répartition des rôles, intègre les corps des spectateurs à la scénographie et au spectacle.

- Prendre soin du lieu : travailler *in situ*, c'est-à-dire dans un dialogue réel avec le lieu, qui nous donne le point de départ de chaque spectacle. Chaque représentation d'*Earthscape* implique un travail d'enquête et d'exploration préalable (archives sonores, documentation historique).

- Faire danser la pensée : le travail de la compagnie Zone Critique mêle philosophie et sensible, science et imagination, réflexion et imaginaire. Nous faisons le pari que les questions et les pensées les plus exigeantes peuvent être partagées par les moyens sensibles que nous offre le théâtre.

UNE SCENOGRAPHIE SONORE

EARTHSCAPE

La maison est moins une question d'architecture qu'une question de son et d'atmosphère : habiter, c'est être entouré de bruits, de musique, de voix, d'odeurs. C'est occuper un espace intime et domestique fait du son d'une radio, d'un plancher qui craque, de pas dans l'escalier, des bruits de la chaudière, des voix assourdies des voisins ou d'une musique familière, celle qu'on écoute pour se réveiller le matin ou pour s'apaiser, le soir. La maison est un fait sonore.

D'où l'idée de créer un spectacle dont la scénographie serait entièrement sonore. Nous avons découvert en répétition les potentialités incroyables de ce dispositif : rapidité des changements de scène, potentialités poétiques et ludiques dans le rapport au temps, à l'invisible, aux fantômes, douceur et intimité de l'adresse aux spectateurs, absence de séparation scène/salle, puisque les acteurs jouent au milieu des spectateurs, proximité des corps, expérience partagée.

Le son est un extraordinaire outil pour l'imagination : il fait exister l'espace, l'ouvre à des récits.

Le dispositif sonore suggère que la maison est infinie, contient des espaces cachés. Il nous plonge dans une cartographie mentale qui provoque de constants déplacements de points de vue, permet des hallucinations auditives, des métamorphoses.

Faire exploser l'idée même d'espace habitable, c'est ouvrir la maison à d'autres espèces, chaque espèce devenant la maison d'autres espèces, en un emboîtement et un enchevêtrement des maisons.

Faire exploser les limites des corps et des espaces, c'est entendre la maison-cocon devenir forêt ou fond marin.

Parce qu'elle est sonore, la pièce laisse libre cours à tous nos rêves de maison passée, future, possible, imaginaire, utopique, gaïesque.



UN DISPOSITIF IMMERSIF

EARTHSCAPE

Le dispositif central est donc une scénographie sonore, qui joue de la superposition entre l'espace réel et l'espace sonore créé pour le spectacle (les spectateurs et les acteurs sont équipés de casques). Ce dispositif joue de la disjonction entre ce qu'on voit et ce qu'on entend, entre l'extériorité du paysage et la sensation d'intériorité produite par la bande son.

Le son devient paysage sonore, et le paysage qui nous entoure est métamorphosé par le son.

« Les pièces sonores, c'est comme le cinéma, sauf que l'écran est derrière la tête ».

Nous proposons une sorte de film joué en direct devant les spectateurs, un film halluciné, imaginaire, que chaque spectateur invente en quelque sorte dans sa tête, pendant que les comédiens jouent : grâce au son, aux références, aux musiques, au jeu, le film n'est plus devant les yeux des spectateurs, sur un écran, mais tout autour de nous, créant un sentiment immersif.

On aboutit ainsi à une forme qui n'est plus seulement picturale et visuelle, mais mentale, sonore, immersive - pas au sens des technologies immersives et de la réalité augmentée, mais immersive comme entrer dans un bain chaud, dans une forêt.





Répétitions de *Earthscape*, été 2022, dans l'ancienne école du village de Asnan (58)

BIOGRAPHIES

EARTHSCAPE

Frédérique Aït-Touati est metteuse en scène et chercheuse au CNRS. Elle s'intéresse aux rapports entre arts et savoirs ainsi qu'aux théories du vivant et aux sciences du système Terre. De 2014 à 2021, elle est en résidence au théâtre Nanterre-Amandiers où elle crée avec Bruno Latour et sa compagnie Zone Critique *Le Théâtre des négociations*, puis la *Trilogie Terrestre*. Elle a notamment publié *Contes de la Lune* (Gallimard, 2011), *Terra Forma* (avec Alexandra Arènes et Axelle Grégoire, B42, 2019), *Le Cri de Gaïa* (codirection avec Emanuele Coccia, La Découverte, 2021) et *Trilogie Terrestre* (avec Bruno Latour, B42, 2022).

Emanuele Coccia est philosophe, maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales. Venu de la philosophie médiévale, il s'est fait connaître avec des ouvrages qui proposent une réflexion originale et novatrice sur la vie : *La Vie sensible* (Payot & Rivages, 2010) et *La Vie des plantes. Une métaphysique du mélange* (Payot & Rivages, 2016). *Métamorphoses* (Payot & Rivages, 2020) poursuit cette méditation sur le souffle commun qui anime tous les vivants. Il a publié dernièrement *Philosophie de la maison. L'espace domestique et le bonheur* (Payot & Rivages, 2021).

Maya Boquet travaille le continuum entre la fiction et le documentaire. Elle collecte des faits divers, des récits ou des témoignages qu'elle traite selon les différents médiums qu'elle pratique comme la radio, le théâtre ou l'écriture. Elle tente de définir un langage propre à chacun de ces médiums et cherche à la fois leur porosité et les transferts esthétiques qu'ils peuvent subir. Elle a produit des fictions radiophoniques pour France Culture et Radio Campus Paris, mener des enquêtes sonores avec la complicité de la plasticienne Ingrid Cogne et de la SCAM, mis en scène des spectacles fait de fragments de réel ou fictifs, ou encore collaboré avec différents artistes en tant que dramaturge (Emilie Rousset,

Renaud Diligent, Gérard Watkins), conceptrice de bandes sons pour le spectacle vivant (Thibaud Croisy) ou comme assistante à la mise en scène (David Lescot, Mathieu Bertholet).

Esther Denis est scénographe et artiste. Diplômée de La Cambre à Bruxelles en 2018 et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2020, son travail se situe au croisement des arts plastiques et vivants.

Duncan Evennou est acteur, chercheur et metteur en scène né en 1988. En 2012, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Bretagne sous la direction artistique de Stanislas Nordey. En 2014, il prend part au laboratoire d'expérimentations en Arts politiques (SPEAP), avec Frédérique Aït-Touati et Bruno Latour.

Simon Garrette est un ingénieur du son passionné de musiques actuelles et de nouvelles technologies audio; expérimenté en enregistrement, mixage, sound design et composition musicale, son 3D, et performance live.

Maxime Lévêque, acteur de formation, joue sous la direction de différents metteurs et metteuses en scène dans divers projets et participe souvent à leur conception. Les projets sur lesquels il travaille l'amènent à être dans une démarche de terrain assez proche du documentaire ou des « écritures du réel ».

Olivia Ross est une comédienne franco-canadienne formée à la prestigieuse Guildhall School of Music and Drama à Londres. Elle joue au Shakespeare's Globe Theatre avant de se distinguer au cinéma et à la télévision dans de nombreux projets primés et sélectionnés en festivals en France et en Angleterre.

FICHE TECHNIQUE

EARTHSCAPE

Création 2022

- Durée : 60 minutes
- Dispositif sonore
- Montage J-1
- Trois comédien.ne.s au plateau / Un ingénieur du son
- Position du public : déambulation du public, avec quelques assises type coussins (jauge à définir en fonction des lieux)

Coordonnées :

Simon Garrette, ingénieur du son et référent technique
simongarrette@gmail.com / + 33 6 19 94 70 25

Gentiane Blanchard, administratrice de la compagnie
zonecritique.production@gmail.com / +33 6 44 81 39 63

Esther Denis, assistante à la mise en scène
esther.denis@outlook.com / + 33 7 69 99 01 48

Descriptif du matériel artistique apporté :

- Costumes pour trois comédien.ne.s

Descriptif du matériel à fournir par le lieu d'accueil :

Plateau

- Un espace scénique / au minimum 7 mètres x 7 mètres

Son

- . Casques comédiens & public
- 1 x Emetteur rackable double stéréo 2W WISYCOM MTK952
- 1 x Antenne passive omni UHF SENNHEISER A1031
- 1 x Cable coax 50 ohms RG213 BNC 10m
- 1 x Pied micro tripode noir pour antenne
- (x la jauge + 3 comédiens) Récepteur pocket ear monitor SENNHEISER EK300
- (x la jauge) Casque stéréo SENNHEISER HD25
ou Beyerdynamic DT-770 Pro 80 Ohm - 160 piles

. Captation comédiens

- 3 x Emetteur pocket miniature numérique SENNHEISER SK6212
(avec batteries de rechange et chargeur)
- 3 x Micro tour de tête cardio DPA 4088
- 2 x Récepteur double numérique DANTE SENNHEISER EM6000
- 2 x Antenne active directionnelle UHF SENNHEISER AD3700
- 2 x Cable coax 50 ohms RG213 BNC 10m
- 2 x Pied micro tripode noir pour antenne

Lumière

- 6 PC 5KW



Représentations d'Earthscape, en novembre 2022 à la Conciergerie

COMPAGNIE ZONE CRITIQUE

Créée en 2004 en Angleterre par Frédérique Aït-Touati, la compagnie Zone Critique explore différents modes d'écriture théâtrale et interroge les imaginaires scientifiques et écologiques. Après plusieurs années d'exploration du répertoire francophone et anglophone (*Phèdre* de Racine, *A Streetcar Named Desire* de Tennessee Williams, *Landscape* de Harold Pinter, *Elle est là* de Nathalie Sarraute, *En attendant Godot* de Samuel Beckett), Frédérique Aït-Touati se consacre à un travail scénique en lien avec ses recherches en histoire des sciences au CNRS. Elle est en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et à la Comédie de Reims de 2011 à 2013, puis au théâtre Nanterre-Amandiers de 2014 à 2021, à l'invitation de Philippe Quesne. Depuis septembre 2022, la compagnie est accueillie par Rachid Ouramdane au Théâtre National de Chaillot.

À travers des collaborations avec des scientifiques du système Terre, des climatologues, des musiciens, des designers, des architectes, des philosophes, des vidéastes, la compagnie fait du théâtre un lieu d'exploration et de mise à l'épreuve de nos représentations du monde et du vivant. Frédérique Aït-Touati a notamment collaboré avec le philosophe Bruno Latour, avec qui elle a mené pendant plus de 12 ans une série d'expérimentations à la croisée du théâtre, de la philosophie et de l'écologie : le spectacle *Gaïa Global Circus* (2013-2016, en tournée en France, Angleterre, Suisse, Allemagne, États-Unis, Canada), la performance du *Théâtre des Négociations / Make it Work* (théâtre Nanterre-Amandiers, avec Philippe Quesne, 2015), la *TRILOGIE TERRESTRE - INSIDE, MOVING EARTHS* et *VIRAL* (créations au théâtre Nanterre-Amandiers, en tournée depuis 2017 ; TJP-CDN de Strasbourg, Kaaitheatre de Bruxelles, Théâtre national de La Criée à Marseille,

Centre Pompidou, Théâtre de l'Odéon, Berliner Festspiele, Biennale de Taipei, Théâtre de l'Hexagone, Tangram Théâtre d'Evreux, Festival Crossing The Lines à New York, Scène de recherche ENS Paris-Saclay,...).

Les spectacles créés par Bruno Latour et Frédérique Aït-Touati s'intéressent aux conséquences politiques et philosophiques du nouveau régime climatique et aux implications esthétiques des sciences du système Terre (qui considèrent la Terre comme un système dynamique reliant les processus humains, physiques, chimiques et biologiques). Le nom de la compagnie, Zone Critique, fait référence à un concept clé des géosciences contemporaines : la zone critique, ou « zone de la planète qui est essentielle au maintien de la vie », généralement comprise comme s'étendant « de la cime des arbres jusqu'aux eaux souterraines les plus profondes ».

La compagnie Zone Critique développe par ailleurs un dialogue avec les lieux d'art et d'autres lieux non-théâtraux : musées, galeries, monuments (Centre Pompidou, Biennale de Taipei, Gropius Bau à Berlin, Musée des Abattoirs de Toulouse, Conciergerie à Paris). L'invitation de Tino Sehgal en août 2020 dans l'exposition *Down to Earth*, dans le cadre des Berliner Festspiele donne lieu par exemple à une version totalement repensée de la *Trilogie Terrestre*, qui tourne désormais comme une forme spécifique, en version muséale.



<https://www.zonecritiquecie.org/>